

La journée parfaite ?

Réservations doubles dans des cabanes, annulation de randonnées réservées en raison de prévisions météo douteuses. Notre représentation de l'expérience parfaite en montagne est-elle trop élevée par rapport à la réalité ?



Photos : Adobe Stock (gauche), Bernhard van Dierendonck, Hugo Vincent (à droite)

Passer une journée pluvieuse en cabane est aujourd'hui moins fréquent d'autant, estime la présidente des guides de montagne, Rita Christen.



«Renoncer à optimiser les conditions peut apporter de la sérénité.»

Rita Christen
Présidente de l'Association suisse des guides de montagne ASGM

Ouverture pour le non conventionnel plutôt que contrainte d'optimisation: c'est ainsi que j'essaie de concevoir ma pratique de guide de montagne. Et c'est ainsi que je perçois mes clients. Je suis guide depuis plus de 20 ans et j'ai toujours essayé de tirer le meilleur parti des conditions dans la région prévue pour la course, plutôt que de partir à la recherche de meilleures conditions dans d'autres régions. Mes clients m'ont toujours soutenu dans mes décisions – parfois après quelques explications de ma part. Je leur en suis reconnaissante. Bien sûr, nous aussi nous préférerons la poudreuse à la neige croûtée, le rocher chauffé par le soleil au froid et à l'humidité. Mais l'expérience m'a montré qu'il vaut souvent la peine d'accepter des conditions un peu plus difficiles. Le défi est plus grand et, dans l'idéal, la météo sauvage permet aux alpinistes d'entrer en contact avec la nature de manière particulièrement intense. En renonçant à optimiser les conditions, on peut en outre éprouver un agréable sentiment de sérénité – nous ne nous focalisons pas sur le fait que les choses sont plus cool ailleurs que chez nous, mais nous profitons de ce qui est possible chez nous, sans tout le stress de la replanification. Dans mon rôle de présidente de l'Association suisse des guides de montagne, je suis cependant confrontée au fait que les clients mettent parfois beaucoup de pression sur les guides afin que ceux-ci concrétisent leur idée d'une excursion parfaite. J'observe également que les annulations de dernière minute en cas de conditions non optimales sont plus fréquentes aujourd'hui qu'autrefois, où l'on n'était pas contre le fait de passer l'une ou l'autre journée en cabane à jouer aux cartes. C'est pourquoi l'ASGM a mis à jour ses CGA l'année dernière. Les guides de montagne peuvent ainsi se protéger contractuellement contre les exigences excessives et le comportement déloyal de leurs clients.

Le client multi-optionnel – le client d'aujourd'hui qui attend tout, n'exclut rien et est convoité par tous. Et maintenant, il monte aussi dans les cabanes de montagne ! Cela signifie que, peut-être...
...le temps ne sera pas parfait le jour du départ.
...la veille, l'amie randonneuse s'est retirée de l'aventure en montagne, car elle avait mal à la gorge.

...les chutes de neige des derniers jours ont été nettement plus abondantes en Valais que dans les Grisons.

...deux des quatre potes grimpeurs préfèrent aller s'éclater à la salle d'escalade la plus proche.

Les raisons d'annuler ou de modifier à la dernière minute (si tant est qu'il y en ait une !) un séjour prévu dans une cabane de montagne sont aussi nombreuses que les alternatives sont séduisantes. La liberté de choix jusqu'à la dernière minute, pour ainsi dire. Cela n'agace pas seulement le personnel des cabanes qui a effectué tous les préparatifs nécessaires à un agréable séjour et qui ne parvient pas à occuper les places venant de se libérer. Ce type de comportement est tout aussi énervant pour tous les clients qui auraient aimé venir, mais qui n'ont pas trouvé de place. Alors, cher hôte de cabane : lorsque tu prends des décisions, pense toujours aux conséquences possibles pour les autres ! Ils t'en seront reconnaissants !



«La liberté de choix jusqu'à la dernière minute»

Bruno Lüthi
Responsable exploitation des cabanes Club Alpin Suisse CAS